

Terres et sols



De grandes étendues de terre : un paysage charmeur mais peu raisonnable



Le Gers au moment des labours, paysage éphémère

Le paysage gersois, que l'on se plaît à comparer à la Toscane, surprend notamment par la couleur de sa terre lorsqu'elle est mise à nue. Pastels, siennes, miels, ocre-jaunes, parfois blanc laiteux et jusqu'au brun foncé des terres fraîchement labourées. Les sols déclinent une palette de teintes douces et apaisantes qui confèrent une luminosité particulière à la mosaïque gasconne. La diversité des cultures n'est pas étrangère à cette permanence de sols découverts, tour à tour labourés, dégrossis, affinés, et semés, les époques de culture et les assolements se succédant toute l'année : cultures de printemps, cultures d'hiver... Cette gamme de couleurs apparemment homogène trahit pourtant une grande diversité de sols, dont seul le cultivateur connaît la science et les subtilités.

La valorisation des terres et l'affectation des sols, étaient traditionnellement déterminées par les sols eux-mêmes, en fonction :

- de leur **nature** et leur **texture**, déterminées par les processus de formation géologiques,
- de leur **structure**, (caractéristiques physiques, agrologiques) conditionnée principalement par leur situation topographique.

Les appellations locales traduisent remarquablement cette diversité de situations et d'usages : terreforts, boubènes, peyrusquets, terres de rivière ou de vallée, terres douces ou franches, bouhecs, mournacs...

"30% des sols gersois sont reconnus inaptes à la culture intensive."

Les terres gasconnes offrent à l'agriculture autant de contraintes que d'opportunités. Le champs était autrefois une pièce de terre (**peça**) homogène que l'on valorisait en fonction des potentialités du sol. Aujourd'hui, l'agrandissement des parcelles s'est joué de cette contrainte, et un champs à lui seul peut contenir 3 ou 4 qualités de terre différentes.

L'agriculture moderne, aux méthodes intensives, accélère l'évolution des sols et les conduit à un appauvrissement global :

- Diminution de la **matière organique**, par la surexploitation des terres et l'abandon des fumures organiques, traditionnellement liées à l'élevage,
- **Érosion** liée aux actions de l'eau, du vent, des phénomènes gravitaires en général et particulièrement aggravés par l'agrandissement des parcelles, par l'exploitation des surfaces pentues et par les façons culturales elles-mêmes,
- L'irrigation et son corollaire l'assainissement, participent activement au lessivage, au tassement et au **blocage** des sols.

La terre est vivante, la vie et l'équilibre biologique du sol sont mis en danger de manière préoccupante par l'utilisation massive de biocides qui détruisent la micro-faune et les micro-organismes essentiels à la **santé** du sol, à sa conservation mais aussi à son amélioration.

La conservation du sol est un enjeu majeur pour une terre agricole telle que la Gascogne. Le cultivateur connaît les contraintes du sol qu'il valorise mais il ignore bien souvent, pour des raisons conjoncturelles de productivité, les limites et les conséquences, parfois irréversibles, de ses propres pratiques culturales.

De nombreux exploitants gersois, conscients de la valeur patrimoniale de leur terre, ont réagi à l'urgence de mieux **raisonner** l'utilisation de leur **outil de travail** et appliquent une gamme de **techniques alternatives** plus respectueuses, qui visent à pérenniser le potentiel biologique et agronomique du sol. La recherche et ses exemples de plus en plus nombreux, démontrent aujourd'hui qu'une approche rationnelle et raisonnée est tout à fait compatible avec un soucis légitime de rentabilité :

- techniques de préparation du sol simplifiées (TCS),
- traitements phytosanitaires raisonnés,
- fertilisation du sol raisonnée, notamment à base de produits organiques : composts, engrais verts...,
- redécoupage et rétrécissement des parcelles, accompagnés de plantations de haies, pour favoriser la biodiversité et limiter les variations hydriques et l'érosion des sols.

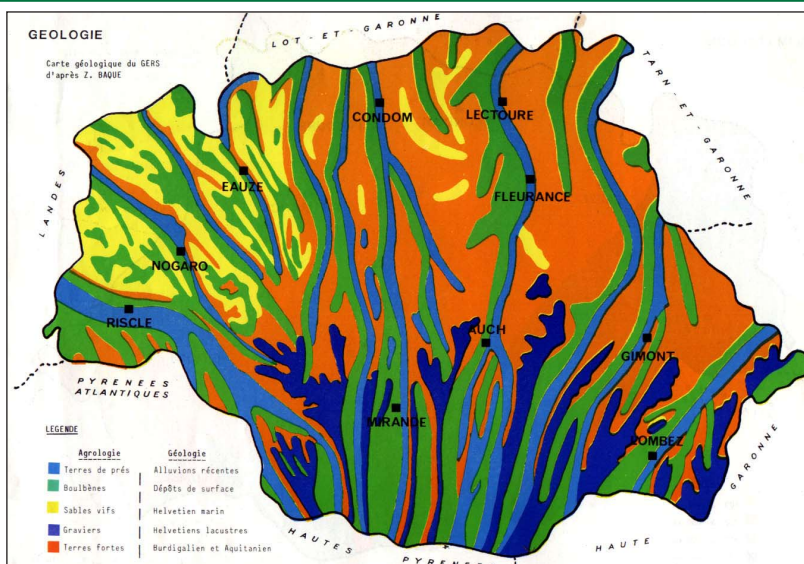
D'autres aménagements correctifs peuvent être développés, même s'ils risquent de modifier sensiblement l'allure paysagère de nos champs gascons. L'enjeu fonctionnel et écologique voire économique est aujourd'hui essentiel :

- Couverture des sols durant l'**interculture**, par le semis d'engrais vert : protection des sols sensibles à l'érosion, conservation de la structure, lutte contre les adventices,
- Végétalisation des terres fragiles et des reliefs sensibles :
 - végétalisation des talus, des berges et des bords de chemins, notamment par développement spontané,
 - enherbement des couloirs d'incision et des zones d'abrasion,
 - enherbement des bords de champs et éventuellement plantation d'arbres et de haies, créant ainsi des accès et des "tournières" pour les engins agricoles.

Terres et sols



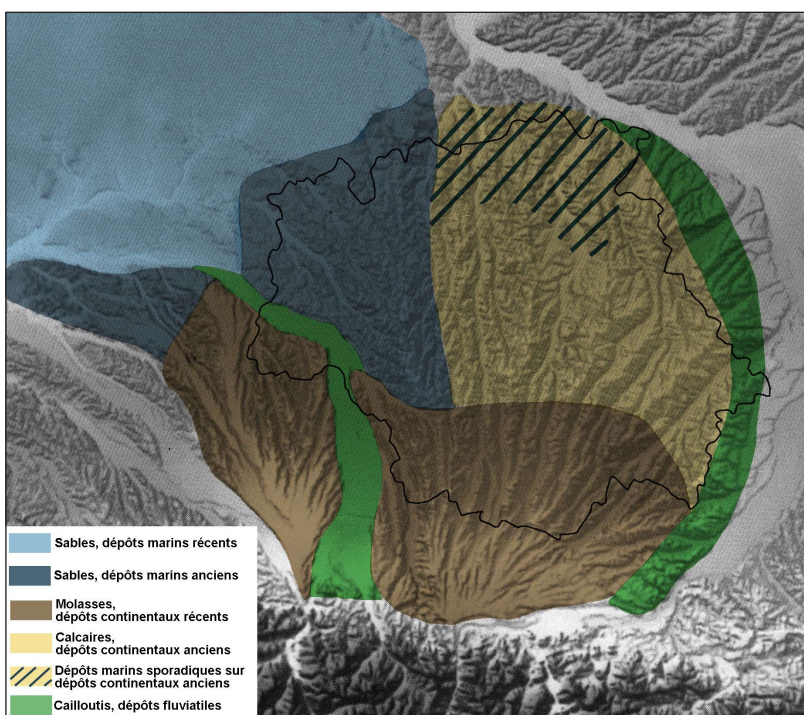
Sol Argilo calcaire de Lomagne



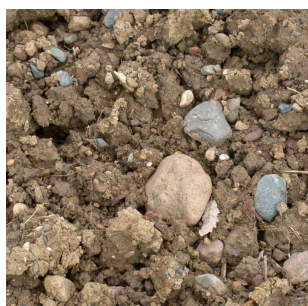
Terrefort profond du Savès



Sol Argilo calcaire de Ténarèze



Sol sableux de l'Armagnac

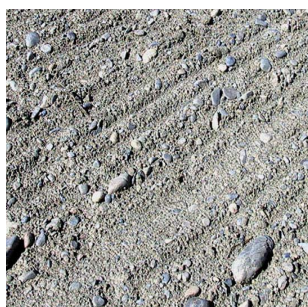
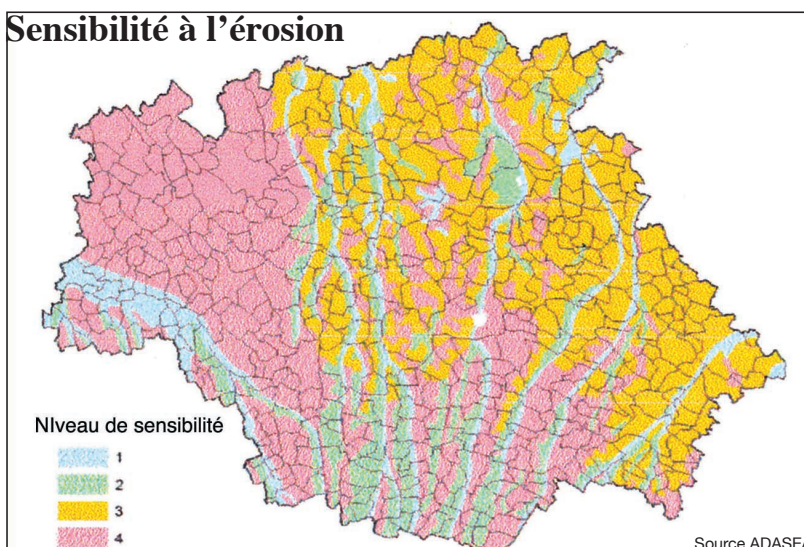


Argile à galet de l'Astarac



Argile séchée en fond de vallée

Sensibilité à l'érosion



Sol à Galet de la Rivière-Basse



Terre "rouge" vers Lavardens



- Cartographie des terres agricoles, CACG
- Les grands ensembles morpho-pédologiques de Midi-Pyrénées, Chambre Régionale d'Agriculture de Midi-Pyrénées, 1992
- «Le modelé et les sols des Pays Aquitains», H.ENJALBERT